



**COOPÉRATION ENTRE LE DOMAINE DES ADDICTIONS
ET LA POLICE : DÉFIS D'UNE SUISSE URBAINE**

24 ▪ 06 ▪ 2015

Congresso Nazionale ▪ Nationale Fachtagung ▪ Journée nationale
Kongresshaus ▪ Palazzo dei Congressi ▪ Palais des Congrès ▪ Biel/Bienne

COOPÉRATION ENTRE LE DOMAINE DES ADDICTIONS ET LA POLICE : DÉFIS D'UNE SUISSE URBAINE



Date	Mercredi ▪ 24 juin 2015
Horaire	8h45 ▪ 16h30
Lieu	Palais des Congrès ▪ Rue Centrale 60, 2501 Bienne
Langues	Allemand, français et italien avec traduction simultanée

CONTENU



La collaboration entre le domaine des addictions et la police est essentielle pour le fonctionnement de la politique des quatre piliers en matière de drogues de la Confédération. Lors des vingt dernières années, différents modèles de coopération ont été développés. Cette conférence thématise les défis auxquels sont confrontés les acteurs dans une Suisse en voie d'urbanisation. La palette de thèmes va des questions classiques de la gestion de la consommation de substances psychoactives légales et illégales sur l'espace public à celle du contrôle social par les pairs, en passant par la thématique de la violence et des excès dans le centre des grandes villes. Par ailleurs, nous irons voir ce qu'il en est à l'étranger, où la gestion de l'espace public la nuit a conduit à la création d'institutions telles que la mairie de nuit.

OBJECTIF



- Renforcement de la compréhension réciproque et mise en réseau des groupes professionnels de la police et du domaine des addictions
- Transmission d'informations et de données actuelles
- Présentation d'exemples de bonnes pratiques de collaboration

PUBLIC CIBLE



- Professionnels du domaine des addictions et de la police à tous les niveaux
- Responsables des villes et des cantons
- Toute personne intéressée par cette thématique

ORGANISATION



Cette conférence est organisée par le groupe de travail «Coopération entre la police et les services sociaux en matière de drogues et de sida (CoP)». Il est composé de représentants de l'Office fédéral de la santé publique (OFSP), de l'Office fédéral de la police (fedpol), d'Infodrog, de la Fédération suisse des fonctionnaires de police (FSFP), de la Prévention suisse de la criminalité (PSC), des organisations professionnelles du domaine des addictions (GREA, Fachverband Sucht, TI Addiction) et de la Conférence des délégués des villes aux problèmes de dépendance (CDVD).

PROGRAMME
















Date Mercredi ▪ 24 juin 2015
Horaire 8h45 ▪ 16h30
Lieu Palais des Congrès ▪ Rue Centrale 60, 2501 Bienne
Langues Allemand, français et italien avec traduction simultanée




	08h45		Accueil et café
	09h45		Salutations
			Olivier Guéniat, Chef de la police judiciaire neuchâteloise, criminologue, Neuchâtel
	10h00		Urbanité et ses défis
			Entre acceptation et répression: Expériences, résultats et situation actuelle à Bâle-Ville ainsi que quelques conséquences surprenantes
			Walter Meury, Directeur, Suchthilfe Region Basel, Bâle
			Regard à l'étranger: la gestion de la vie nocturne à Paris
			Thierry Charlois, Chef de projet sur la Politique de la Nuit, Mairie de Paris
	11h00		Pause
	11h20		Ateliers / Tables rondes 1^{er} tour
	12h50		Repas de midi (buffet)

PROGRAMME



Date Mercredi ▪ 24 juin 2015
Horaire 8h45 ▪ 16h30
Lieu Palais des Congrès ▪ Rue Centrale 60, 2501 Bienne
Langues Allemand, français et italien avec traduction simultanée

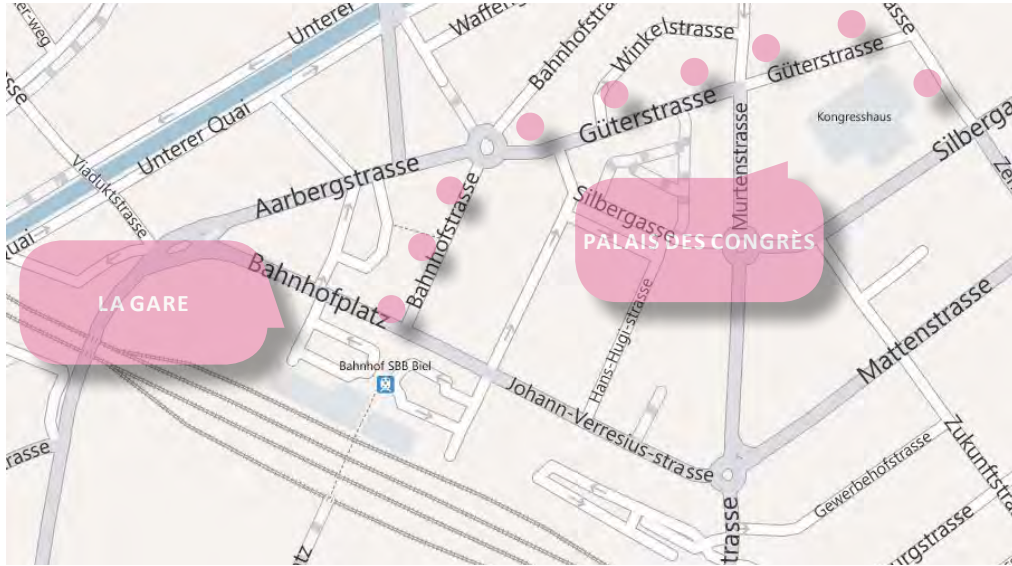
-  14h00  **Ateliers / Tables rondes 2^{ème} tour**
-  15h30  Pause
-  15h50  **La société 24/24: regard sur les futurs défis de la collaboration entre le domaine des addictions et la police en Suisse**
- 
-  Sandro Cattacin,
Professeur ordinaire, Département de Sociologie de l'Université de Genève
-  16h20  **Conclusion**
-  Andrea Arz de Falco,
Vice-directrice de l'Office fédéral de la santé publique (OFSP), Berne
-  16h30  **Fin de la conférence**

-  **Animation de la journée**
-  Christian Schneider, Office fédéral de la police, fedpol
-  Aline Bernhardt Keller, Infodrog

ATELIERS

									
11h20		14h00		1		2			
 A/F		 A/F							
Offres à bas seuil dans le domaine des addictions et travail de la police : interfaces et synergies 									
ANIMATION : Jean-Félix Savary, GREA, Lausanne									
 Martine Baudin, Directrice Première Ligne, Genève									
 Nicolas Pythoud, Directeur Fondation ABS, Lausanne									
 A/F		 A/F						Espace public, alcool et violence : contexte et faits actuels 	
ANIMATION : Regula Hälg, Infodrog, Berne									
 Birgit Laubereau, Cheffe de projet chez Interface-Etudes politiques, Recherche, Conseil, Lucerne									
 Denis Ribeaud, Chef de projet, Unité de recherche en criminologie, Chaire de sociologie, EPF Zurich									
 Stéphane Caduff, Responsable du secteur prévention, Fondation vaudoise contre l'alcoolisme FVA, Lausanne									
 A/I		 A/I						Bonnes pratiques : initiatives locales pour une collaboration en réseau 	
ANIMATION : Lucia Galgano, Infodrog, Berne									
 Ueli Caluori, Commandant de police, ville de Coire									
 Sarah Petrocchi-Cavenago, assistante sociale, Ingrado, Viganello-Lugano									
 Stefano Mayor, dépt. lutte contre les drogues, Police cantonale, Lugano									
 Orlando Gnosca, Police judiciaire, Police cantonale, Lugano									
A	 A/F						Espaces (non) contrôlés : perspectives sur l'espace «public» et son contrôle 		
ANIMATION : Martin Boess, Prévention Suisse de la Criminalité PSC, Berne									
 Sara Landolt, Directrice d'un groupe de recherche, Géographie Humaine, Institut de Géographie de l'Université de Zurich									
 Manuel Willi, Police cantonale de Berne, chef de la police régionale									
 A/F		A						Centres régionaux : nouveaux défis et modèles de coopération 	
ANIMATION : Adrian Gschwend, OFSP, Berne									
 Maurice Illi, Unité de gestion de la sécurité, ville de Lucerne									
 Peter Lötscher, Chef du service «Die Anlaufstelle» – DAS, Winterthour									
 Attila Garamszegi, Adjoint du chef de service, Police de la ville de Winterthour									
 Jürg Niggli, Directeur de la Fondation Suchthilfe, Saint-Gall									
 Philipp Sennhauser, Chef de la sécurité, police municipale de Saint-Gall									

PLAN D'ACCÈS



LIEU



Palais des Congrès ▪ Rue Centrale 60 ▪ 2501 Bienne ▪ info@ctsbiel-bienne.ch ▪ www.ctssa.ch

COÛT



CHF 190.00 (cafés et repas de midi inclus)

RENSEIGNEMENT



Infodrog, ++41(0)31 376 04 01 ▪ office@infodrog.ch

INSCRIPTION



www.infodrog.ch



PLENUM



ENTRE ACCEPTATION ET RÉPRESSION: EXPÉRIENCES, RÉSULTATS ET SITUATION ACTUELLE À BÂLE-VILLE AINSI QUE QUELQUES CONSÉQUENCES SURPRENANTES



Walter Meury,
Directeur, Suchthilfe Region Basel, Bâle

- Courte rétrospective des premières activités et expériences de la collaboration entre la police et le travail social au début des années 1990, avec les changements urbains en toile de fond
- Difficultés et attentes des deux parties
- Lieux controversés et concurrence entre les centres d'accueil à bas seuil et les hébergements d'urgence
- Que faut-il faire pour que la collaboration soit possible?
- Pourquoi cela vaut-il la peine de «rendre l'impossible possible»?



REGARD À L'ÉTRANGER: LA GESTION DE LA VIE NOCTURNE À PARIS



Thierry Charlois,
Chef de projet sur la Politique de la Nuit, Mairie de Paris

Comme dans la plupart des métropoles européennes, l'activité nocturne de Paris est en pleine croissance. Cette activité nocturne en ébullition est un véritable atout pour Paris, son économie et son tourisme. Mais ce développement s'accompagne de débordements comme le binge drinking, les nuisances sonores ou la malpropreté. Il est donc nécessaire de réguler cette vie nocturne afin de faire cohabiter des intérêts divergents dans un juste équilibre.

Afin de réfléchir à la nuit, à ses différents aspects, à sa diversification et au savoir-vivre ensemble, la Ville de Paris a choisi de réunir ses forces vives (élus et administrations), partenaires institutionnels, associations de riverains, associations de prévention, syndicats et organisations professionnelles. Lancé en décembre 2014, le Conseil de la Nuit rassemble ces différents acteurs. Sept groupes de travail thématiques ont été créés qui ont produit un arsenal de propositions d'actions concrètes. Cette présentation montre la plus-value d'une démarche transversale et participative dans le renforcement des coopérations entre acteurs de la promotion de la santé et police.



OFFRES À BAS SEUIL DANS LE DOMAINE DES ADDICTIONS ET TRAVAIL DE LA POLICE : INTERFACES ET SYNERGIES

Pour les centres d'accueil et de consultation, avec ou sans possibilité de consommation, et pour d'autres offres à bas seuil, la collaboration avec la police, qui travaille dans le même espace, est particulièrement importante. C'est d'ailleurs dans ce contexte que les initiatives de coopération entre le domaine des addictions et la police sont nées. Les tâches des deux parties sont parfois contradictoires, mais il est important qu'elles se mettent d'accord pour pouvoir les remplir le mieux possible. Martine Baudin et Nicolas Pythoud exposent la situation à Genève et Lausanne et posent des conditions et des mesures concrètes pour la collaboration entre les piliers de la réduction des risques et de la répression/la régulation du marché.



Martine Baudin,
Directrice Première Ligne, Genève



Nicolas Pythoud,
Directeur Fondation ABS, Lausanne



En regard du cadre actuel de la Loi sur les Stupéfiants, la gestion de structures à bas seuil, avec ou sans possibilité de consommer, pose le paradoxe majeur d'offrir des lieux d'accueil poursuivant des objectifs de santé publique, avec une proximité inévitable de transactions de produits psychotropes illégaux alors que l'acte de consommer, de vendre ou d'acheter reste illégal.

Ce paradoxe posé, il sera intéressant de questionner la responsabilité pour chaque pilier - répression et réduction des risques – dans la mise en application de ces offres à bas seuil développées dans deux villes romandes, à Lausanne et à Genève. Le travail sur les nombreux champs de tension ainsi que le travail de régulation seront développés, en interrogeant également la question des limites du rôle des acteurs de terrain, en regard des volontés et du rôle que doivent endosser les politiques. La recherche du « fragile » équilibre entre santé publique et ordre public ainsi que la question du deal de rue seront notre fil conducteur, en soulevant la question de la possible co-responsabilité dans cette thématique encore sensible au sein de nos cités.

Nous proposons ainsi d'apporter des éléments de réflexion et d'échange sur les questions suivantes :

- Quelle insertion dans notre cité pour des personnes usagères de drogues et quelle visibilité pouvons-nous leur donner ou acceptons-nous de leur donner, sur l'espace public notamment ?
- Quel rôle de régulation joue une structure à bas seuil pour des personnes consommant activement des produits psychotropes par rapport à leur occupation sur l'espace public ? Et a-t-elle un rôle à jouer dans ces enjeux d'ordre public ?
- Face au désœuvrement, au besoin d'utilité et de reconnaissance sociale des personnes par les personnes usagères de drogues, quelles réponses pouvons-nous apporter en tant qu'acteurs de terrain, avec le rôle des acteurs politiques dans la formulation des politiques de santé publique ?

ATELIERS



ESPACE PUBLIC, ALCOOL ET VIOLENCE : CONTEXTE ET FAITS ACTUELS

La violence, le vandalisme et les nuisances sonores dans l'espace public deviennent de plus en plus le centre des débats. Les raisons possibles invoquées sont souvent les nouvelles habitudes de consommation et de loisirs. Mais sur quoi s'appuie-t-on? Quel est le rapport entre la consommation d'alcool lors de soirées festives et les blessures corporelles, les actes de violence et le tapage nocturne dans l'espace public? Quelles sont les conditions-cadres structurelles (développement de l'offre des transports publics la nuit, libéralisation des heures d'ouverture des clubs et des bars, etc.) qui jouent un rôle? Dans cet atelier, Birgit Laubereau et Denis Ribeaud présentent l'état actuel des recherches, Stéphane Caduff le côté pratique de la prévention dans le domaine de l'alcool. La discussion vise à transmettre des pistes pour la collaboration entre les acteurs de la prévention et la police.



Birgit Laubereau,

Cheffe de projet chez Interface - Etudes politiques, Recherche, Conseil, Lucerne



Quel rôle la consommation d'alcool joue-t-elle dans les actes de violence dans l'espace public? Où et quand les actes de violence associés à l'alcool dans l'espace public ont-ils lieu et qui y prend part? Notre étude, menée en collaboration avec la Haute Ecole de Lucerne, sur mandat de l'Office fédéral de la Santé publique (OFSP), a cherché à répondre à ces questions en 2013. A cette fin, près de 1'300 agents de police issus de quatre régions ont été interrogés en ligne et la thématique a été abordée dans près de 20 interviews avec différents spécialistes du domaine. De plus, la représentation du thème dans les médias a été suivie pendant six mois. Dans l'atelier, les résultats les plus importants de l'étude sont présentés. Au total, dans 50% des actes de violence enregistrés (y compris les perturbations de la tranquillité et les querelles), l'alcool jouait un rôle, bien qu'il y ait des différences importantes selon le type de délit.



Denis Ribeaud,

Unité de recherche en criminologie, Chaire de sociologie, EPF Zurich



Dans cette présentation, nous exposerons nos recherches qui portent sur la manière dont la violence, la consommation d'alcool et la délinquance chez les jeunes se sont développées lors des 15 dernières années et le rapport que ces évolutions ont entre elles. Dans ce but, nous présenterons nos analyses des données des questionnaires destinés aux jeunes zurichois des années 1999, 2007 et 2014. Dans le cadre de ces données uniques en Suisse, des échantillons représentatifs de 2500 élèves de 9e année du canton de Zurich ont été sélectionnés et interrogés sur la base d'une méthodologie la plus semblable possible.

Outre le développement de la violence, la consommation de substances et les comportements problématiques, nos recherches portent sur la question d'une possible délocalisation de la violence chez les jeunes dans l'espace public et sur l'évolution au cours du temps d'autres facteurs contextuels de l'exercice de la violence, comme la relation coupable-victime, la délinquance en bande ou la consommation d'alcool et de drogues au moment des faits.

Dans un troisième temps, nous discuterons de l'évolution de certains facteurs de risques de violence et nous concentrerons en particulier sur les facteurs de risques liés au style de vie.



Stéphane Caduff,

Responsable du secteur prévention, Fondation vaudoise contre l'alcoolisme FVA, Lausanne



La prévention de la consommation à risque d'alcool en milieu festif s'est développée ces dernières années. Nous vous présenterons les diverses formes actuelles sur la base d'exemples de projets déployés dans le canton de Vaud dans différents settings (espace public, clubs, manifestations).

Dans le cadre de ces actions, les intervenants sont parfois confrontés à des comportements agressifs de personnes en état d'ébriété.

Quel lien y a-t-il entre consommation d'alcool et agressivité? S'agit-il d'un lien causal univoque ou d'autres éléments sont-ils associés à ces comportements?

Sur la base de ces questionnements, nous examinerons ce que nous pouvons en retenir pour les interventions préventives en milieu festif.

ATELIERS



BONNES PRATIQUES : INITIATIVES LOCALES POUR UNE COLLABORATION EN RÉSEAU

Pour une collaboration réussie entre la police, le domaine des addictions et d'autres acteurs, il est important de s'adapter aux problèmes et à la réalité locale, où les initiatives personnelles jouent aussi souvent un rôle important. Des exemples concrets montreront comment initier et faire fonctionner la collaboration. Ueli Caluori présentera le travail en réseau entre la police et les écoles, les services sociaux, la prévention, les hôpitaux et les services psychiatriques à Coire. Sarah Petrocchi-Cavenago, Stefano Mayor et Orlando Gnosca présenteront l'initiative des professionnels du domaine des addictions pour établir des formations continues et des cours de sensibilisation pour les fonctionnaires de police au Tessin, ce qui a conduit à une collaboration étroite entre les deux domaines.



Ueli Caluori,
Commandant de police, ville de Coire



Dans ma présentation, j'explique

- nos expériences dans les deux réseaux « Jeunesse et Sécurité » et « Vie nocturne à Coire » avec nos partenaires: les assistants sociaux scolaires, le tribunal des mineurs, le service de tutelle, l'aide aux victimes, le travail social avec les jeunes, la psychiatrie des enfants et des adolescents, le service psychologique scolaire, la restauration, les points de ventes, les organisations de jeunesse, etc.) Dans les deux réseaux, la prévention contre la consommation d'alcool joue un rôle important
- la collaboration avec d'autres partenaires au quotidien (services psychiatriques, hôpitaux, hébergements d'urgence, centres d'hébergement pour requérants d'asile, etc.)
- es chances et les risques de ce travail en réseau; ce qui fonctionne, ce qui nous pose problème, ce qui peut/doit être amélioré?
- les expériences depuis 2008 avec « l'interdiction de consommer de l'alcool dans l'espace public entre 00h30 et 7h00 » et les zones sans stupéfiants
- les mesures auxquelles nous aspirons dans le futur



Sarah Petrocchi-Cavenago,
assistante sociale, Ingrado, Viganello-Lugano



Stefano Mayor,
dépt. lutte contre les drogues, Police cantonale, Lugano



Orlando Gnosca,
Police judiciaire, Police cantonale, Lugano



En accord avec la politique fédérale en matière de drogues et en mettant au centre la collaboration entre les assistants sociaux et la police, nous proposons, dans cet atelier, l'exemple pratique de la coopération renforcée dans le canton du Tessin depuis 2013.

Cette collaboration soutient l'objectif principal qui est d'agir de la meilleure façon possible avec les personnes dépendantes en matière de gestion et de protection de l'espace public, en développant au niveau cantonal une proposition de collaboration professionnelle entre les piliers de la réduction des risques et de la répression. En adoptant ce concept de collaboration, nous essayons de proposer une nouvelle perspective pour que les deux piliers puissent continuer à poursuivre leur mandat, sans les opposer constamment et en essayant de les aborder dans leur complémentarité.

ATELIERS



ESPACES (NON) CONTRÔLÉS : PERSPECTIVES SUR L'ESPACE «PUBLIC» ET SON CONTRÔLE

Le débat sur la qualité de vie et la sécurité dans les villes suisses tourne souvent autour de la question de l'utilisation de l'espace public. Qu'est-ce qui doit y être permis? Qu'est-ce qui ne doit pas l'être? Qui décide? Qui contrôle l'espace public? Cet atelier présente deux perspectives différentes sur ces questions. Sara Landolt fait une recherche sur la façon dont les jeunes utilisent les espaces géographiques et sociaux -les médias sociaux- et comment ils répondent aux tentatives de contrôle. Manuel Willi, en tant que chef de la police régionale bernoise, est confronté aux espaces contrôlés et non contrôlés de la ville et rapporte ses expériences et les défis qui en résultent.



Sara Landolt,

Directrice d'un groupe de recherche, Géographie Humaine, Institut de Géographie de l'Université de Zurich



Extension de la vie festive nocturne dans l'espace numérique

La vie festive nocturne des jeunes n'a pas seulement lieu dans les clubs et sur les places de l'espace public, mais aussi, de manières très variées, dans l'espace numérique. Sur les médias sociaux, des « groupes d'amis » se forment pour les sorties, des soirées sont organisées et des expériences de sorties sont partagées sous la forme de textes et d'images, commentées et discutées. Dans l'utilisation des médias sociaux dans le contexte de la vie festive nocturne et de la consommation d'alcool, il y a de grandes différences entre les utilisateurs. Dans la présentation, le thème est abordé au moyen d'un projet de recherche actuel de telles «extensions» de la vie festive nocturne dans l'espace numérique, en particulier les situations dans lesquelles les jeunes trouvent du plaisir et établissent des normes, dans quelles situations ils perçoivent des risques et des dangers, comment ils les gèrent et s'ils ont le sentiment que leurs pratiques en ligne et hors ligne sont «sous contrôle».



Manuel Willi,

Police cantonale de Berne, chef de la police régionale



Les villes occupent une fonction de centre – l'espace public est utilisé de manière intensive. Les utilisateurs et leurs besoins varient. Cela peut conduire à des conflits quand l'espace public est utilisé par des groupes et que d'autres personnes sont ainsi exclues ou restreintes dans l'utilisation de cet espace.

A Berne, la ville fédérale, des mesures policières ont été prises lors de près de 220 manifestations, dont 80 illégales, et 360 événements. De plus en plus, on appelle par l'intermédiaire des médias sociaux à des fêtes illégales dans l'espace public ou à des manifestations politiques. En particulier le week-end, l'espace public est très utilisé en soirée, ce qui, combiné avec une consommation d'alcool et/ou de drogues, peut conduire à des problèmes. Quels sont les défis? Quelle est la situation juridique et comment la police cantonale gère-t-elle de telles situations? Pour répondre à ce questionnement, le point de vue de la pratique policière sera abordé dans la présentation.

ATELIERS



CENTRES RÉGIONAUX : NOUVEAUX DÉFIS ET MODÈLES DE COOPÉRATION

Quand on parle d'urbanisation en Suisse, la discussion tourne le plus souvent autour des problèmes rencontrés à Zurich, Genève, Bâle, Lausanne ou Berne. Pourtant, de plus petites villes faisant office de centre régional sont de plus en plus confrontées aux défis de la consommation de substances dans l'espace public. Dans cet atelier, des représentants de Winterthour, Saint-Gall et Lucerne discutent des différentes manières dont leur ville gère les défis posés par la sécurité, les offres du domaine des addictions et la collaboration entre les professionnels des deux groupes.



Maurice Illi,
Unité de gestion de la sécurité, ville de Lucerne



La ville de Lucerne a adopté en 2007 un rapport sur la sécurité qui aborde le concept de sécurité dans son intégralité, des perturbations de l'ordre public jusqu'aux dangers de la nature. Dans ce rapport, on recommande la mise en place de presque 90 mesures. Pour en coordonner la mise en place, un poste de gestionnaire de la sécurité a été créé. Le gestionnaire de la sécurité est soutenu par le groupe de travail Sécurité qui compte des représentants de la police, de Sécurité Intervention Prévention (Sicherheit Intervention Prävention, SIP), de l'entretien des rues et du domaine social. Pour l'exploitation de l'espace public, qui à Lucerne est utilisé de plus en plus longtemps et est de plus en plus individualisé et intensif, on dispose d'un paquet de mesures ayant fait leurs preuves dans les domaines de la prévention (animation), intervention (police, SIP, entretien), infrastructure (matériel, éclairage) et d'une mise en réseau étroite de toutes les parties prenantes, que ce soit les autorités ou des privés.

Grâce à différents comités de mise en réseau, il est possible de réagir rapidement et précocement aux problèmes selon le thème (vie festive nocturne, personnes marginalisées, débordements de fans, conflits portant sur l'utilisation spontanée de l'espace public). Ces processus qui ont fait leurs preuves - on peut constater un recul notable des attaques politiques et des articles dans les médias sur les thèmes des addictions et/ou de la sécurité - ont été consignés par écrit au printemps 2015 dans la stratégie «vie festive nocturne et espace public» et approuvées par le gouvernement cantonal et municipal.



Peter Lötscher,
Chef du service «Die Anlaufstelle» – DAS, Winterthour



Attila Garamszegi,
Adjoint du chef de service, Police de la ville de Winterthour



– Description de la situation de départ: Winterthour est avec environ 109'000 habitants la sixième plus grande ville de Suisse et la deuxième du canton de Zurich. Depuis 2009, le concept « SIWIS, Sichere Winterthurer Innenstadt, centre-ville de Winterthour sûr » qui comprend des patrouilles de police régulières à vélo dans les zones sensibles a été mis en place. Le groupe cible de l'aide dans le domaine des addictions et de la police compte environ 400-500 personnes de la ville et du district de Winterthour.

- Brève présentation de la mission des patrouilles à vélo et du centre à bas seuil DAS
- Comités et accords de collaboration entre l'aide dans le domaine des addictions et la police:
 - Commission des drogues (2x par an)
 - Groupe d'accompagnement (avec les habitants, 2x par an)
 - Rapport de situation SIWIS (hebdomadaire)
 - Accord P+S Winterthour et police municipale de Winterthour pour l'application du droit de domicile
 - Echanges le cas échéant au niveau de la direction
- Présentation des domaines où la collaboration fonctionne sans problème et de ceux où parfois des questions et des doutes apparaissent.



Jürg Niggli,
Directeur de la Fondation Suchthilfe, Saint-Gall



Philipp Sennhauser,
Chef de la sécurité, police municipale de Saint-Gall



La qualité de vie est une valeur clé pour une ville. L'obtenir et la promouvoir est une tâche importante de la communauté. Malheureusement, les égards se font moins nombreux et la violence augmente, ce qui menace la sécurité et donc la qualité de vie. La sécurité signifie que la population se sent à l'aise dans l'espace public. Personne ne devrait volontairement éviter certains lieux de l'espace public par crainte de nuisances, de saleté, de menace latente ou ouverte ou encore du comportement illégal d'autres personnes. La qualité de vie englobe également l'utilisation d'endroits spécifiques par des groupes marginalisés, en étant encadrés si besoin est. Une ligne de conduite claire réglant la vie dans l'espace public est nécessaire dans l'intérêt de toute la population. Une telle ligne de conduite a été élaborée et adoptée par la Fondation Suchthilfe, le Secrétariat à la jeunesse et la police de la ville de Saint-Gall. Travaillant en étroite collaboration, ces trois institutions assurent son respect et son application, permettant ainsi une coexistence ordonnée dans l'espace public.